

Franck Chalendar en hibernation

Il ne s'est pas endormi mais rapproché de l'âtre, tandis que tombent les flocons sur son atelier de Haute-Savoie. Franck Chalendar propose à la [galerie Ceysson](#) dans « Petites [peintures](#) d'hiver » une expérience contemplative. Dans un [nouveau](#) retour à Saint-Etienne, il suggère un récit intimiste de sa démarche artistique.

C'est un retour aux sources, à Saint-Etienne, où il a effectué ses études d'art et où il a longtemps travaillé, au musée d'Art moderne de [Saint-Etienne](#), dans une proximité de celui qui lui a fait confiance, une forme de mentor, Bernard [Ceysson](#), au [début](#) de la galerie éponyme où il est [exposé](#).

Le retour aux sources c'est encore retrouver une pratique plus intime, « la [peinture](#) de chevalet, une petite peinture de petits tableaux au coin du feu ».

« Petit », au sens « d'affectif » dans un rapport plus confidentiel, d'intimité avec la matière.

Un trait à la bombe trace un lien puis le pouvoir de la couleur vient s'y mêler. « Parfois le trait, parfois la couleur prennent le dessus dans une composition qui s'élabore à la recherche d'un équilibre qui tient. La couleur et le trait se disputent un équilibre précaire, atteint juste au moment où il est en train de m'échapper », commente l'artiste.

« Je travaille une peinture à l'ancienne, libérée des grands gestes et d'une certaine grandiloquence, à la recherche de choses simples. »

Dans sa retraite contemplative, Franck Chalendar se laisse, dit-il, aller à « l'émerveillement de l'enfant », « la gourmandise des couleurs », pour au terme du cheminement parvenir à une toile que l'on pourrait dire inachevée, mais néanmoins finie, « enlevée », écrit Wallace Whitney qui conclut : « Chaque [peinture](#) est une pensée achevée ».

Petites peintures d'hiver, galerie Ceysson & Bénétière, [Saint-Etienne](#), jusqu'au 24 février.